



Big Max Leo, photographe

« Capturer les émotions d'une musique ! »

Quand le chanteur Chyco Semion m'a demandé l'autorisation de Big Max pour publier ses photos, je croyais que c'était un homme. Mais je me suis tout de suite rendu compte que je suis en face d'une dame ! Assise sur une chaise avec sa basse, un peu mystérieuse mais qui aime ce qu'elle fait dans le monde de la photo ou ce qu'elle appelle de l'Art sur l'Art. Max vient de son nom de famille Maxence, «Leo», c'est son signe astrologique, le Lion et Big c'est un qualificatif, qui fait allusion à la taille empruntée aux musiciens de blues comme Memphis Slim ou Big Mama, Thornton ou Little Walter, elle l'a adopté il y a 30 ans et elle ne l'a jamais quitté.

Algérie News : Entre vous et la photo, une histoire à nous raconter ?

Big Max : Oui, une histoire de famille, c'est mon père qui m'a donné le goût de la photo et m'a appris à regarder... les choses, les gens, la vie... Il me manque tous les jours... La photographie est une façon de communiquer... un langage...

Quels sont les thèmes que vous traitez dans vos prises ?

Je traite plus particulièrement les artistes... je fais ce que j'appelle de l'Art sur

l'Art (Art on Art), c'est-à-dire capturer en image statique les émotions exprimées par des artistes musiciens, danseurs ou autres... c'est difficile car sur l'image, il n'y a ni son ni mouvement ... c'est ce que j'appelle l'Avant-Garde...

On comprend aussi que vous êtes musicienne...

La musique me parle... et j'ai décidé, il y a deux ans, d'apprendre, sur le tard... je suis encore à l'école maternelle, je joue de la basse... J'aime cet instrument depuis toujours, la profondeur du son et sa fonction vitale dans l'équipe musicale ; ce n'est pas toujours évident...

Il faut assurer ; c'est ce que j'appelle l'arrière-garde...

Vous avez créé une association culturelle ; quels sont ses objectifs ?

Oui, cela faisait longtemps que j'y pensais, c'est une «non-profit organization» à dimension internationale : «Big Max Leo Productions» dont le but est de créer des Happenings artistiques divers... allant de la pédagogie au spectacles en passant par la publication de livres... le tout conçu et dirigé par les artistes eux-mêmes.

En quoi est-elle différente des autres associations ?

Donner véritablement carte blanche aux artistes, sans concession. Je fais confiance à leur expérience. Big Max Leo Productions est là pour réaliser des projets qui ne sont pas nécessairement commerciaux, hors

normes, hors genre, des projets qui sortent de l'ordinaire et qui vont droit au cœur...

Revenons à la photo. Avez-vous déjà pris une photo qui ne vous a pas plu ?

Oui. Bien sûr (rires). C'est comme en musique, les erreurs sont inévitables si l'on veut progresser, il faut s'entraîner, se planter. Ceci dit, comme à la basse, je ne fais pas n'importe quoi, je limite les fausses notes et je ne suis pas du genre à mitrailler pour avoir une bonne photo par hasard. C'est l'inverse, j'ai appris à regarder, c'est le plus important. Il y a certaines photos qui m'auraient plu, beaucoup plu ... mais je n'ai pas déclenché. J'aurais dérangé.

Vous avez photographié le chanteur Chyco Simeon dans plusieurs concerts. Aimez-vous le musicien ou sa musique ?

J'ai récemment, assisté à un concert de Chyco et je ne peux qu'admirer sa démarche musicale très personnelle à la basse. J'ai un faible pour les bassistes (rires). Je ne le connais pas encore personnellement, si ce n'est par l'interview que j'ai lue dans votre revue et j'ai fait quelques photos de ce concert qu'il a vraiment appréciées, pour moi c'est le plus beau cadeau. Quand les artistes aiment mes photos, cela veut dire que j'ai «réussi». J'ai capturé l'émotion...!

Récemment, vous avez participé à une exposition à Grenade au Tabanco Club de Jazz. De quoi s'agit-il ?

C'était en fait le premier happening organisé par Big Max Leo Productions, qui

a duré une semaine. Un groupe de 15 personnes venues de divers horizons (France, Etats-Unis, Hollande, Espagne, Argentine) a participé aux festivités (expo-photo, concerts de Jazz et Flamenco) à Grenade en Andalousie, berceau du Flamenco. C'était magique, un vrai partage, très réussi !

L'Algérie est un pays que peut-être vous connaissez. Ses paysages ne vous inspirent-ils ?

Je ne connais pas l'Algérie, si ce n'est à travers la musique d'Amar Sundy, guitariste, chanteur et ami de longue date. Pour l'inspiration des paysages, est-ce une invitation à visiter votre pays ? Je suis prête, la musique et la photo sont sans frontières, j'arrive !

Quels sont vos projets ?

A part les activités de Big Max Leo Productions que je compte développer, j'ai un projet photo particulier. Pour la première fois, je vais demander aux personnages de poser, à la différence de Art-On-Art, où je les attrape au vol... Le projet s'appelle Healing & Fixing (Guérir et Réparer). L'idée est venue suite à des rencontres fascinantes avec des personnages qui guérissent ou réparent, et m'ont fait profiter de leur savoir-faire, expérience, conviction, passion, amour. Cela couvre toute sorte de gens, ostéopathe, accordeur de piano, luthier, infirmière, psychologue, artisans en tout genre. C'est un nouveau challenge.

D. G.

Plus d'infos sur www.bigmax.org